

**COCCASSERIES  
DE LA LANGUE  
FRANCAISE**

Images et textes pris sur le net et mis en diapo par Colette





En France, c'est bien connu, nous sommes les champions du monde de foot, mais, pour l'orthographe, il faut s'accrocher. Jugez un peu :

Persifler ne prend qu'un *f* et siffler en prend deux.

Hutte a deux *t*, mais cahute, un seul, ainsi que gargote, paillote et belote.

On écrit traditionnel mais traditionaliste, millionième mais millionnaire. Patronat et patronner, déshonneur et déshonorer. Souffler nous joue le même tour avec boursouffler (mais souffler n'est pas jouer ...), aromate et arôme, drôle et drolatique, grâce et gracier, détoner et détonner.

Fantomatique n'a pas d'accent circonflexe, alors que fantôme en a un.

Les maris peuvent être marris. Les maris des Laponnes et des Lettones ont raison d'être marris puisque leurs charmantes épouses ne sont gratifiées que d'un *n*, contrairement aux Bretonnes, Gasconnes, Teutonnes et Berrichonnes.



## LES MOTS ÉPICÈNES

**Pour les humains la vie est relativement simple quand nous nous présentons : "Bonjour madame ou Bonjour monsieur", mais imaginez ce qui se passe chez les animaux qui portent le même nom quel que soit leur genre (épicène) :**

**"Bonjour ! Je suis une souris.**

**- Génial ! Je suis un souris ! On danse ? "**

**Alors que le chien a sa chienne, le chat sa chatte, le canard sa cane, la grenouille, l'autruche, le cafard et des centaines d'espèces animales n'ont qu'un genre. Ce qui est vache (sic), c'est que certains animaux tels la mouette, la pie, la mite, la truite ou la panthère se retrouvent sans maris alors que d'autres ont le problème inverse, comme le blaireau, l'asticot, le lézard, l'éléphant, le bar, le crabe, le putois ou le serpent. Bref, tout cela me paraît très injuste et difficile à vivre et je ne parle pas de la crevette pour qui .... c'est le bouquet !**

**Le seul qui s'en tire bien, c'est encore l'escargot qui, pas fou, a choisi la neutralité en étant hermaphrodite.**



## LES MNÉMOTS-TECHNIQUES

Je me souviens que je n'aperçois qu'un *p* à apercevoir.

Je me souviens que je n'attrape qu'un *p* à attraper.

Je me souviens qu'on ne meurt qu'une fois, mais qu'on se nourrit plusieurs.

Je me souviens que le chapeau de la cime est tombé dans l'abîme.

Je me souviens que le chapeau du boiteux est rangé dans sa boîte.

On met un chapeau sur la tête, un couvercle sur la boîte, un toit sur le château, sur l'hôtel, sur l'hôpital, mais celui du chalet a été emporté par l'avalanche.



## LES MOTS QUE L'ON NE S'ATTEND PAS À TROUVER LÀ

Il y a des cocasseries qui me titillent parce qu'elles compliquent l'usage de la langue mais il y en a d'autres qui m'enchangent, surtout celles où l'on trouve associés des mots qui n'ont rien en commun.

Que font le *vélo* dans la *tête*, l'*estomac* dans les *talons*, le *poil* dans la *main*, les *pieds* dans le *plat*, les *fourmis* dans les *jambes*, le *soupçon* dans le *lait* ?

Et la *vessie* avec la *lanterne*, le *fusil* avec le *chien*, le *bois* avec le *chèque*, la *grimace* dans la *soupe*, le *chat* dans la *gorge*, la *confiture* chez les *cochons* et le *rubis* sur l'*ongle* ?

Vous ai-je mis la *puce* à l'*oreille* ?

# Les *m*ts pour pleurer

Vous pleurez quand vous *épluchez* les oignons ?

Non, parce que vous les *pelez*.

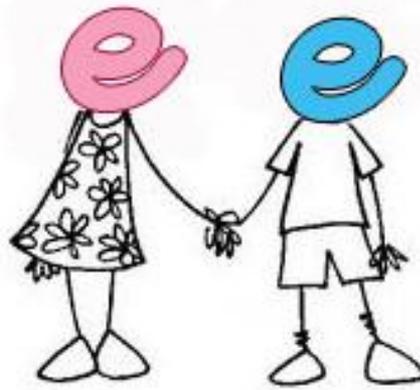
*Peler* et *éplucher* sont certes synonymes mais avec une légère nuance : quand on *épluche*, on nettoie en enlevant les parties mauvaises, quand on *pèle* on enlève les parties inutiles.

On *pèle* une banane mais on *épluche* une pomme de terre. Alors ? *Pèlerait-on* les fruits et *éplucherait-on* les légumes ? Ce n'est pas si simple.

Je *pèle* les pommes, les poires et les scoubidous mais j'*épluche* les marrons qui sont des fruits.

J'*épluche* la salade, mais si !

De toutes façons, si c'est trop compliqué pour vous, mangez des fraises et n'*épluchez* pas trop ce texte.



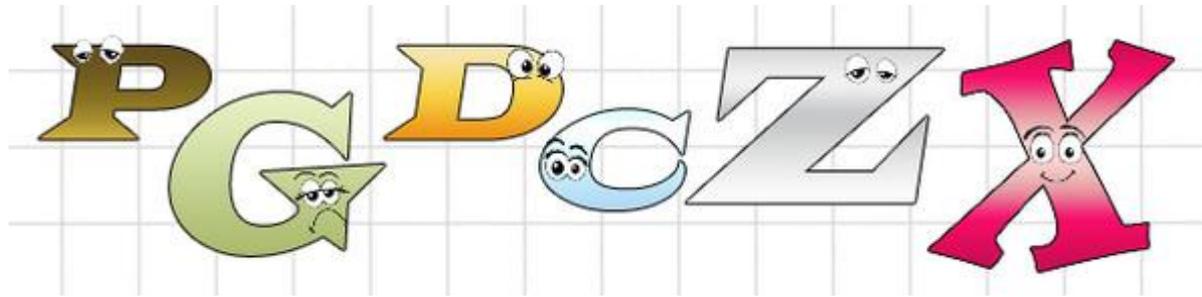
## Les mots masculins en « e »

J'ai du mal à mettre un e à la fin du mot pygmée, surtout quand je parle de l'homme. Ce e lui donne un petit côté efféminé qui ne lui sied guère.

Pourtant, j'ai repéré une trentaine de cas similaires qui ne me posent pas de problèmes particuliers : lycée, apogée, périnée, musée, macchabée, trophée colisée .

Quant à gynécée dont le e est plus que justifié dans le cas d'un appartement réservé aux femmes, on peut s'étonner de cette nouvelle incohérence : on dit *un gynécée*.

Je propose donc pour faire bonne mesure d'écrire dorénavant : *une eunuque*.



## Les mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent

Certaines lettres doivent avoir l'impression de ne servir à rien : prenez le **p**, il doit se demander ce qu'il fait dans baptême, dans drap, le **g** au milieu d'amygdale et de sangsue, le **d** à la fin de bond, de nid et nœud, le **c** d'escroc, de blanc ou de tabac ; des mal lotis.

Le **z** est particulièrement découragé : « Que diriez-vous si comme moi vous étiez ignoré dans les conjugaisons ? Vous ronchonneriez, vous protesteriez même ! »

Réponse du **x** : « C'est bien fait, il n'avait qu'à pas prendre ma place dans deuxième ! »



## Les mots pour rentrer chez soi

Vous habitez encore chez vos parents ? Mais où ? En ville ? Une métropole ? Une ville nouvelle ? Dans une agglomération ? En banlieue ? Dans une cité ? Un hameau ? Un bourg ? Un village ? Une bourgade ? Une commune ? Un lieu-dit ?

Bref, en France pas besoin d'avoir 2,5 grs d'alcool dans le sang pour ne plus savoir où l'on habite.

Et comme disait Pierre Dac : "Pour rentrer chez vous, une seule adresse : la vôtre !"



## Les mots remis à leur place

Un *jour triste*, avec parapluie et sans soleil, n'est pas un *triste jour* surtout si on vient de gagner au loto.

Un *pauvre homme*, ô combien malheureux parce que sa femme, quoique *sage-femme* n'est pas forcément si *sage*, n'en est pas pour autant un homme *pauvre* (surtout s'il vient de gagner au loto, lui aussi). Mais il y a des chances pour qu'un *homme brave* (croix de guerre 39-45) soit aussi un *brave homme*. Il aime les *belles filles* à l'image de sa *belle-fille* qui lui a donné de jolis *petits-enfants* qui adorent jouer au jardin avec des *enfants petits*. Son seul problème, c'est son gendre agriculteur toujours de bonne humeur mais ce *gai laboureur*, d'après certaines rumeurs glanées au Café du Commerce, serait aussi un *laboureur gay* !



## Les mots appelés à disparaître en fumée ...

On peut imaginer que dans quelques années un amateur d'opéra, après avoir écouté *Carmen*, ira sans doute regarder dans le dictionnaire ce qu'est une cigarière. Dieu ne fumera plus de havanes, comme chantait Serge Gainsbourg, et Georges Brassens aura troqué sa pipe contre des patchs.

Disparus les *débites de tabac, cendrier, porte-cigarette, nicotine, chique, pipe, briquet, fumoir, buraliste, allume-cigare, coupe-cigare, tabagie, fumée, bouffarde, clope, mégot, etc ....*

Il nous restera la carotte des champs et non plus des villes, le *caporal*, et peut-être encore, mais allez savoir avec ces empêcheurs de fumer en rond, *la blague .... à tabac.*

Paix à leurs cendres !



## Les mots que je n'arrive pas à localiser

Si nous ne sommes pas les champions du monde de la géographie, c'est peut-être parce que l'on devrait d'abord balayer devant notre porte.

Comment imaginer que les Guingettois soient les habitants de Bourg-Madame, les Caladois les citoyens de Villefranche-sur-Saône, que Charleville-Mézières compte plus de 55.000 petits Carolomacériens et que les résidents de Château-Arnoux sont des Jarlandins ?

Les Barisiens ne sont pas les habitants enrhumés de la capitale mais ceux de Bar-le-Duc, les Lurons sont les heureux habitants de Lure, joyeux au même titre sans doute que ceux de Joué-l'Abbé; j'aurais aimé vivre à Sainte-Adresse pour être Dionysienne, au Château-d'Oléron pour être Châtelaine, mais surtout pas à Poil, pour ne pas être poilue !



## Les mots exigus

Inouï ! Qui ? Le tréma. Rendez-vous compte, voilà un diacritique (si ! si ! c'est son nom) qui n'en fait qu'à sa tête en jouant sur les nerfs de ceux qui se risquent à décliner des mots comme exigüité, contigüité, et ambiguïté.

En fait, c'est très simple, on écrit ambigu, exigu, continu, et ambiguë, exigüë et contigüë .....

Je tenais simplement à mettre les trémas sur les e.

## *Les mots qui rétrécissent à l'usage*



Il y a des piles qui s'usent parce que l'on s'en sert. Il en est de même pour quelques mots, si usés qu'ils rétrécissent. Nos *ados* ont trop ouvert le *frigo* pendant les *pubs* de la *télé* au lieu de travailler sur leurs *ordis* au retour des virées à *moto* en sortant des *restos*, des *discos*, voire des *cinés porno* au grand dam de leurs *profs* qui préféreraient les voir ouvrir leurs *dicos*.



## Mots à sens contradictoires

amateur qui peut signifier « connaisseur » tout comme « débutant »

apprendre qui peut signifier à la fois « acquérir des connaissances » ou « donner des connaissances à quelqu'un »

hôte qui désigne à la fois « celui qui invite » et « celui qui est invité »

louer qui peut signifier « donner à loyer » ou « prendre à loyer »

unisexe qui veut à la fois dire « où les sexes sont séparés » et « où les sexes ne sont pas séparés »

D'autres mots sont concernés par ces contradictions tels les mots qui ont un sens obtenu par ironie : champion en est un exemple.

# Mots les plus longs en français

Lorsque l'on cherche dans un dictionnaire courant on trouve généralement que le mot le plus long en français est anticonstitutionnellement (25 lettres). Mais la langue évoluant toujours, il est en fait détrôné par d'autres mots de registres beaucoup plus spécialisés comme la médecine ou la biologie.

aminométhylpyrimidinyldihydroxyéthylméthythiazolium (49 lettres)

déconstitutionnalisations (26 lettres)

déconstitutionnaliseraient (26 lettres)

électro-encéphalographiquement (29 lettres)

œsophago-gastro-duodénoscopie (27 lettres)

glycosylphosphatidyléthanolamine (32 lettres)

hexakosioihexekontahexaphobe (28 lettres)

hexakosioihexekontahexaphobie (29 lettres)

hexakosioihexekontahexaphobique (31 lettres)

interdépartementalisation (25 lettres)

Mittelschaeffolsheimois (25 lettres), habitantes de Mittelschaeffolsheim (*Bas-Rhin*)

myélosaccoradiculographie (25 lettres)

myélosaccoradiculographique (27 lettres)

Niederschaeffolsheimois (25 lettres), habitantes de Niederschaeffolsheim (*Bas-Rhin*)

oligoasthénotéatospermie (25 lettres)

pseudohypoparathyroïdisme (25 lettres)

psychopharmacothérapeutique (27 lettres)



# Curiosités linguistiques de la langue française

## **L'anagramme de "chien" fait "niche"**

Et "Chine" aussi. Et c'est bien connu, le Chinois mangent des chiens. CQFD.

## **Le plus long palindrome de la langue française est "ressasser"**

On peut donc le dire dans les deux sens. Par ailleurs, la France est le pays qui détient le plus grand nombre d'hippodromes dans le monde.

## **Le mot "triomphe" ne rime avec aucun nom commun de la langue française**

Pareil pour le mot "belge". Une certaine forme de vengeance, sans doute.

## **"Squelette" est le seul mot masculin qui se finit en "ette"**

La honte.

## **"Institutionnalisation" est le plus long lipogramme en "e"**

C'est-à-dire qu'il ne comporte aucun "e". Ni aucun "w", mais la chose est déjà nettement moins remarquable.

## **L'anagramme de "guérison" est "soigneur"**

Et vice et versa.

## **"Où" est le seul mot contenant un "u" avec un accent grave**

Il a aussi une touche de clavier à lui tout seul.

## **Le mot "simple" ne rime avec aucun autre mot.**

Tout comme "triomphe", "quatorze", "quinze", "pauvre", "meurtre", "monstre", "belge", "goinfre" ou "larve". Par contre, "frontiste" rime avec "raciste". C'est un hasard.

## **"Endolori" est l'anagramme de son antonyme "indolore"**

Ce qui est paradoxal.

## **"Délice", "amour" et "orgue" ont la particularité d'être de genre masculin et deviennent féminin à la forme plurielle**

Toutefois, peu sont ceux qui acceptent l'amour au pluriel. C'est ainsi.

## **"Oiseaux" est, avec 7 lettres, le plus long mot dont on ne prononce aucune des lettres : [o], [i], [s], [e], [a], [u], [x]**

"Oiseau" est aussi le plus petit mot de langue française contenant toutes les voyelles. Et ouais.

# Fin